

mercredi 1er octobre 2008

SOCIÉTÉ : Le français fait son « come-back »

par **LEBAZ**



Pieter BRUGEL, la Tour de Babel

Longtemps, la consigne a été de ne pas employer tant de mots anglais en français ou d'en limiter les dégâts. Mais depuis quelques temps, le pragmatisme semble avoir eu raison des réticences teintées d' « antimécanisme atavique ».

Défendre la langue française de l'invasion rampante de l'anglais ne date pas d'hier. Notons aussi que c'est l'un des sports favoris des élites françaises. En effet, je me souviens que Jacques CHIRAC avait quitté un sommet à Bruxelles pour protester contre le fait qu'un Français s'était exprimé en anglais, et à cette époque cela m'avait paru plutôt drôle comme coup de gueule politique !

Ainsi l'orgueil national de la langue sensuelle défendait - à noter le passé de ce verbe !- l'exception française, protégeait la musique, le cinéma français et même la publicité française du colonialisme « linguistique » de l'anglais !

Mais tout ce chauvinisme linguistique du français, c'est du passé. La présence de l'anglais se décline un peu dans tous les domaines de notre société. En France, le ministre de l'éducation, Xavier DARCOS, en as eu ras-le-bol d'entendre dire que les Français ne savent pas l'anglais, fait qu'il considère comme un handicap considérable dans la compétition internationale. Et tenez-vous bien car pour lui, à la fin de la scolarité obligatoire tous les élèves devront être

bilingues. Ah, cette douce chimère qui alimente ou hante les nuits des professeurs de langues !! (Rassurez-vous chers élèves, mes nuits ne sont pas blanches, mais bien colorées de rêves !)

Autre preuve, moins noble, de cette attitude « à la française » est que cette année la chanson de l'eurovision était en anglais... Action-réaction : ricanements à l'étranger !

Pour nombre de musiciens français, chanter en anglais est désormais de rigueur. *Le Monde*, bible de l'élite française, soulignait également cette idée - « les enfants de la mondialisation renoncent à l'écriture en français ».

La publicité nous met à l'écran sans la moindre honte des mots empruntés à la langue de Shakespeare pour créer des noms de marque en « français ». L'Oréal, par exemple, a des crèmes françaises : « Age Reperfect Pro-calcium nuit » ou « Revitalift Double Lifting Yeux ». Personnellement, quand je suis au rayon cosmétique devant tous ces noms français de crème pour le visage, ça me fait tourner un peu la tête... Qui sait ce qui peut bien se cacher derrière « Age REperfect Pro-calcium », ça fait peur, non ?

En Espagne, vous et moi, moi et vous, nous subissons sans être victime ce même phénomène d'invasion anglaise... Par exemple, dire que c'est un « freaky » de quelqu'un, ne se comprend qu'en Espagne. Quand je rentre à Bordeaux et que je dis à mes potes, « Ah, celui-là c'est un freaky » (prononciation à la française, of course)... Personne ne me comprend ! Non, les mots anglais greffés à une autre langue ne s'exportent pas et c'est là que le côté créatif d'une langue et d'un peuple excellent en beauté !

Que se cache derrière cette invasion de l'anglais ? L'apprentissage d'une langue tout simplement.

L'anglais est sans le moindre doute la langue dominante sur Terre, certes mais cela ne veut aucunement dire que son apprentissage ou son greffage contribue obligatoirement à détacher la personne de son identité. Non. L'objectif primordial d'étudier une langue n'est pas la recherche d'une autre identité (les Français ne vont pas se mettre, du jour au lendemain, à déjeuner des saucisses-haricots-bacon et boire du thé toute la journée, mais non !), mais plutôt d'enrichir notre propre identité pour nous permettre d'acquérir une vision plus vaste et plus ouverte du monde extérieur.

Ainsi, que l'on parle de « pidgin », cette langue constituée d'un mélange de termes appartenant à différentes langues maternelles (anglais plus une autre langue exotique) ou de « français », le plus important est de savoir qu'il s'agit d'une langue enrichie qui démontre que l'apprentissage d'une langue est en vogue, et que la construction de la Tour de Babel est loin d'être finie !